

COMPTE RENDU DU VOYAGE « LES FJORDS DE NORVEGE »

DU 14 AU 21 JUILLET 2026

14 JUL

Pour ce voyage, sur lequel nous comptons tous pour échapper à la canicule, nous étions 33 adhérents de l'ARCEAPM, rejoints à l'aéroport de Marseille-Provence par sept voyageurs « individuels », ayant réservé directement auprès du voyageur SABARDU. Un accompagnateur SABARDU nous a tous accueillis et assistés pour les formalités d'embarquement.

En conformité avec le descriptif, mais plus tôt qu'annoncé au forum des voyages de janvier, nous avons décollé de Marseille avec la compagnie Lufthansa. Nous avions suffisamment de temps pour ne pas avoir à courir dans l'immense aéroport de Francfort, et notre vol vers OSLO s'est bien déroulé. Nous atterrissons avec un léger retard, car le départ de Francfort a été retardé par des turbulences annoncées, mais pas trop subies pendant notre vol. Le personnel de bord formule des excuses pour ce retard, au départ, et à nouveau à l'arrivée.

Dès l'arrivée, un jeune guide franco-norvégien nous attendait, ainsi qu'un magnifique autocar jaune canari, immatriculé en Suède, avec conducteur suédois. Tout le monde avait ses bagages à l'arrivée, et nous avons pris le temps de changer des Euros en Couronnes Norvégiennes, abréviation NOK. Environ 11 NOK pour 1 Euro. Pour faire des calculs simples, nous nous sommes habitués à compter 10 NOK/1 euro.

Après un trajet d'une demi-heure, nous arrivons à l'hôtel : il faut passer directement à table, car nous sommes en retard sur les prévisions du tour opérateur norvégien. Notre guide se confond en excuses pour le retard. Je comprends alors qu'en Norvège, comme en Allemagne, la ponctualité est la règle de base.

Ce premier hôtel est moderne et spacieux. Nous y reviendrons pour notre dernière nuit, en fin de circuit.

Nous apprécions les chambres climatisées (plutôt fraîches) et les couettes sur les lits, car il fait encore environ 30°C à notre arrivée vers 19h00 et les quatre jours suivants nous offriront les mêmes températures : chaudes et ensoleillées le jour, fraîches et ... ensoleillées la nuit. En fait, nous ne sommes pas assez au nord du pays pour le « vrai » soleil de minuit. Nous bénéficions de quelques heures de pénombre de 23 heures à 3 ou 4 heures du matin.

15 JUL

Notre premier jour de découverte commence le 15 juillet, conformément au programme détaillé, (rappelé en lien sur l'article « SOUVENIR du voyage en NORVEGE »). Notre conducteur suédois charge toutes nos valises dans le car. Notre guide nous donne des informations, généralités sur la Norvège, sur les paysages traversés, mais aussi de jolies anecdotes sur sa famille norvégienne.

Les paysages sont d'une fraîcheur visuelle agréable et reposante : depuis le car, climatisé, nous apprécions la verdure permanente, la vue de larges rivières, de grands lacs, de cascades (nous nous y arrêtons souvent), de prairies, de coins de verdure où sont installés des camping-cars, et des toiles de tente : comme tous les Scandinaves, les Norvégiens adorent vivre en plein air et pratiquent beaucoup la randonnée et la pêche en cette saison. En hiver, c'est le ski de fond qui

domine. En toute saison, ils aiment aller bivouaquer ou dormir dans des « hyttes » (prononcer « hutteu », très rudimentaires, souvent sans chauffage, sans eau courante et sans électricité.

Réputée depuis les jeux olympiques d'hiver de 1994, **Lillehammer** est une petite ville charmante, composée de quelques rues, dont une ou deux rues commerçantes, et d'une colline où se trouvent les fameux tremplins de saut à ski. Nous collons au programme et montons voir la ville depuis le haut des fameux tremplins (montée en car ou à pied. 900 marches, pour les plus courageux).

Les toitures de nombreuses maisons sont recouvertes de différentes herbes : isolation de la chaleur en été ? Une couche imperméable en écorce de bouleau isole de la pluie.



L'après-midi est consacré à la visite de l'écomusée de Maihaugen, ce qui nous fait une longue promenade en plein air parmi les petites maisons d'autrefois, le petit village reconstitué, les maisons plus contemporaines et notre première église en bois debout.



La route le long de cette vallée continue de nous réjouir et nous rafraîchir visuellement : verdure et cascades à profusion.

Notre deuxième hôtel n'est pas à la hauteur du 1^{er}, malgré les salles de jeux pour adultes, et aussi pour enfants avec toboggans et trampolines notamment : et oui, il faut imaginer ces lieux en hiver, où les clients viennent pour le ski, mais rentrent tôt à l'hôtel car il fait noir dès 15h00, voire avant.

16 JUL



Le lendemain matin, de bonne heure, départ pour la ville d'Alesund, avec arrêt-cascade en route, et déjeuner dans une charmante ferme auberge : ici, nous voyons une famille ostensiblement heureuse de nous recevoir dans un bâtiment décoré de peintures d'artistes locaux. Un magnifique buffet nous attend. Bien que notre car soit trop long pour accéder à cet établissement, (petite route de montagne), nous en avons profité, grâce à la mise en place d'un minibus navette. Trois allers-retours ont été nécessaires pour notre groupe de 41 convives avec notre guide.

L'après-midi, l'un des points d'orgue de ce circuit : l'impressionnante route des trolls et la cascade des trolls. Cette route, qui compte 11 virages en épingle (moins que celle du col de l'Alpe d'Huez, qui en compte 21) n'est pas toujours ouverte à la circulation. Jamais en hiver ... et pas toujours le reste du temps. C'est un peu technique pour notre chauffeur de car, et la collaboration du guide est bien utile pour confirmer la visibilité. Tout en haut, la très belle cascade est équipée de balcons et chemins pour se balader dans les environs. Nous n'avons pas beaucoup de temps



pour en profiter, mais l'approche de l'un des balcons suspendus est spectaculaire et vertigineuse ! C'est le petit balcon marron sur la photo ci-dessus.



La descente de cette route en lacet n'est pas plus simple de l'autre côté...

Le soir, nous logeons en plein centre-ville d'Alesund, (prononcer « olézounde ») ce qui permet d'aller se promener à pied avant le dîner, soit en ville, soit sur les hauteurs de la ville. Il commence à faire frais le soir, mais la journée a été ensoleillée et chaude.

17 JUL

Le 17 juillet, il fait bien frais ce matin et de jolies routes de montagne et de verdure nous attendent. Avec un « handicap » pour la route des aigles (toute en lacets) qu'il faudra descendre dans un épais brouillard ... Au programme une mini-croisière sur le célèbre fjord Geiranger, mais,

auparavant, pour couper la route, notre car montera sur un ferry : nous aurons 15 minutes pour descendre et remonter dans le car. La traversée est rapide et nous évite bien des kilomètres en car !

La mini-croisière sur le fjord Geiranger est à la hauteur de sa réputation ; parois rocheuses abruptes et vertigineuses, jusqu'à 1 600 mètres de hauteur, petites plateformes vertes accueillant une ou quelques fermes (mais comment font-ils pour monter/descendre jusque-là ?). Je crois qu'un troll se cache en haut de cette paroi et nous observe...



De grosses balles de foin sous plastique nous confirment que ... oui, c'est possible. Et, bien sûr, de magnifiques cascades ornent les parois de ce fjord d'une longueur de plus de 100 km. Nous n'en parcourons qu'une toute petite partie, en moins de deux heures.

On peut aussi faire du kayak ou du stand-up paddle sur le fjord.



Sur la route vers Valdres, où nous dormirons cette nuit, nous visiterons une nouvelle église en bois debout, accolée à son cimetière fleuri, celle de LOM. Ci-dessous une vue intérieure.



18 JUL

Le lendemain, pour la première fois, nous nous réveillons sous le pluie. Comme il fait frais et que le temps est incertain, nous nous habillons en prévision pour une nouvelle croisière sur le Sognefjord. Cependant, la pluie a cessé lorsque nous nous arrêtons pour photographier l'église en bois debout de Borgund avec son cimetière. Cette dernière est celle d'origine, monument historique bien protégé contre les incendies, c'est pourquoi nous n'en visitons pas l'intérieur.



Il existait plus de 1500 églises en bois debout autrefois. Il en reste 28, qui sont classées au patrimoine de la Norvège. Elles datent du 12^e siècle, de l'époque où la religion catholique dominait en Norvège. Elles ont, pour certaines, été agrandies aux siècles suivants. La Norvège est depuis devenue à majorité protestante.

Nous commençons la croisière bien habillés, puis nous dévêtons au fur et à mesure de la disparition de nuages : le soleil chauffe bien encore ce samedi. « Strip-tease on fjord ». Nous déjeunons à bord, d'un copieux sandwich de saumon et crudités. Nous apprécions ces moments paisibles, au vent et au soleil.

Exemple de micro-village au bord du Sognefjord.



Photo ci-dessous,

Nils, notre guide, à moitié viking, à moitié breton.



A l'arrivée, notre autocar « jaune suédois » nous attend pour nous conduire, le long d'une magnifique vallée jusqu'à Bergen. Là, nous visiterons cette ville typique, avec ses constructions en bois, son port multi-activités, d'abord en car puis à pied. Une guide de ville nous fera aimer Bergen, avec son humour, s'excusant de nous accueillir sous un beau soleil dans la ville « officiellement la plus arrosée d'Europe ». Vraiment une anomalie ! Il faudra revenir...

Nuitée dans un hôtel proche de Bergen pour y revenir le lendemain.

19 JUL

Retour à Bergen pour monter, en funiculaire, en haut du Mont Foyen : là s'étend une vue magnifique sur toute la ville, ses baies et fjords, monuments commentés la veille et qu'il faut essayer de repérer d'en haut, balade dans le parc pour saluer les grosses chèvres et boucs du mont Foyen.



Encore ce jour, le soleil est avec nous. Tant pis si ce n'est pas normal, nous en profitons largement avec un plaisir non dissimulé.

Bergen, c'est aussi le marché aux poissons, le port de pêche, le port de tourisme (départs pour les fjords), les bateaux avitailleurs de plateformes de forage de pétrole.

Puis nous quittons Bergen pour la route en direction d'Oslo, mais avec une nuitée en route.



Nous passons par la vallée des fruitiers, pommiers et cerisiers porteurs de fruits nous font de l'œil (pour en avoir acheté une barquette, je peux vous dire que les cerises étaient délicieuses, fermes et mûres à la fois). On nous proposera du cidre et du jus de pommes au restaurant de ce jour, en plus d'une assiette typique de la région.

; sur la route vers GEILO, notre escale de ce soir, nous nous arrêterons pour nous approcher de deux cascades phénoménales.

Mais notre guide nous dit qu'il manque beaucoup d'eau en ce moment. En effet, la cascade de Steindalsfossen, derrière laquelle nous passons sur un sentier, ne nous éclabousse même pas !

Une autre cascade, les chutes de Vøringsfossen, ne sera pas décevante : une chute verticale de 182 mètres la classe parmi les (la ?) plus hautes de Norvège.

.



Des aménagements métalliques fort ingénieux permettent d'enjamber sur une étroite passerelle, cette chute spectaculaire.



D'autres aménagements permettent de s'en approcher différemment. Il faudra revenir ici aussi, avec plus de temps pour explorer ce lieu extraordinaire. Le paysage qui nous attend jusqu'à Geilo ressemble davantage à la toundra. C'est le paradis de randonneurs, des pêcheurs et des troupeaux de moutons. Un hôtel nous accueille en pleine campagne, mais certaines chambres ne sont vraiment pas satisfaisantes. Et nous sommes « en concurrence » le matin, au petit déjeuner avec d'autres groupes de touristes étrangers, ne nous permettant pas de respecter les

horaires prévus pour notre journée. Ces critiques seront, bien sûr, répercutées aux voyageurs (français et norvégiens) afin de remédier à l'avenir.

Ci-dessous, vue depuis l'une des chambres, satisfaisante.



20 JUL

Nous partons pour une dernière journée de route en direction d'Oslo, à travers des paysages de toundra, et apercevons au loin des glaciers. Nous arrivons à Oslo pour déjeuner, puis visiter la ville à bord du car, avec une guide locale. Commentaires sur l'hôtel de ville, l'opéra (en forme d'iceberg), le parlement, le théâtre national. Nous visiterons le musée polaire Fram, ce célèbre bateau d'exploration polaire, construit spécialement pour Fridtjolf Nansen, mesure 39 mètres de long et l'intérieur en est bien préservé : claustrophobes s'abstenir !

Puis nous déambulerons dans l'immense parc Frogner, exposant les sculptures de Gustav Vigeland : 41 hectares, 214 œuvres massives, en pierre ou en bronze, toutes dédiées à « la vie ». Encore une fois, la guide s'excuse du beau temps et de la chaleur ... qui conviennent parfaitement à ces visiteurs du sud de la France que nous sommes.



Le soir, nous retrouvons avec plaisir notre hôtel proche de l'aéroport d'Oslo.

Nous disons aurevoir à notre conducteur ce soir. C'est un autre chauffeur qui nous emmènera en visite et à l'aéroport demain.



21 JUL

Le lendemain, nous avons toute la matinée pour monter en car sur la colline Holmenkollen et aller jusqu'en haut du tremplin de saut à ski (nous allons devenir des experts 😊). Encore une vue panoramique de 360° sur toute la ville d'Oslo et ses environs : ici encore, des lacs et de la verdure. Le métro d'Oslo monte jusqu'au sommet de cette colline, ce qui est très pratique en hiver pour les amateurs de luge, qui font ainsi des allers et retours ... sans avoir à prendre de voiture sur cette route de montagne, bordée de magnifiques maisons norvégiennes, souvent en bois.

Nous n'avons pas vu de bœufs musqués, qui vivent en retrait des routes et des humains.



En haut des tremplins se trouve le premier musée du ski : champions (norvégiens, nombreux), vêtements, chaussures, évolution des matériaux et des formes, une longue et riche histoire du ski.

Au musée du ski, un flash météo pour 2050 en Norvège ...



OSLO mériterait plusieurs jours pour visiter ses nombreux musées et monuments. Comme pour Bergen et les cascades exceptionnelles, il faut envisager de revenir ...

Le déjeuner aura lieu entre Oslo et l'aéroport, où nous irons en début d'après-midi pour un vol vers 17h00. Retour à Marseille sur la Lufthansa, avec changement à Frankfort.

Arrivée à l'aéroport de Marseille vers 23h. Tous les bagages arrivent... tranquillement, et nous devons attendre le car du voyageur (en retard) qui va nous ramener à Pierrelatte. Arrivée vers 2h00.

Fatigués, mais très contents de ce voyage, avec un circuit riche en couleurs, bien équilibré entre les musées en plein air, les églises ou musées intérieurs, les croisières et les cascades. Un conducteur de car professionnel et serviable, un guide binational, qui nous a fait partager son amour de la Norvège, de sa culture et de ses coutumes.

